

Ce message est destiné à lever un voile mais ce n'est pas celui du tabernacle (le Livre 10/7). Ou, peut-être, l'est-ce ? Quoiqu'il en soit, il s'adresse à ceux qui s'interrogent encore honnêtement sur les raisons qui nous ont conduit à nous retourner, Éric et moi-même, contre le mouvement dit des « Pèlerins d'Arès » et son fondateur Michel Potay.

J'interviens selon mon sens des responsabilités ; un existentialisme qui, depuis près d'un demi-siècle, échappe totalement à la grande majorité des membres du « petit reste ».

Le « petit reste » (24/1, 26/1, la pieuse gent xlv/13-16) régi par Mr Potay qui a choisi d'interpréter cette fonction sacerdotale selon la fidélité acquise à sa personne et non en terme de volonté d'accomplissement. Pourtant « pieuse gent » (Le Livre xlv/13-16) signifie clairement à quoi cela renvoie, à la « piété » (37/9). Et non à « l'homme Michel ».

C'est pourquoi, aujourd'hui, son mouvement est confronté à plusieurs anomalies, dont celle du mensonge et de la complaisance qui circulent tranquillement après s'être laissé engourdir par le prosélytisme d'un maître à penser. Et, par la même occasion, se laisser embaumer par sa logorrhée à travers laquelle il a pris en otage les consciences libres et souveraines de prophètes potentiels touchés dans toutes leurs fibres par la Parole du Créateur ; ce qui n'est pas rien même si Mr Potay prend cela très à la légère, jusqu'à pouvoir faire perdre l'espérance dans un cœur acquis à la Parole. Bref, un scandale.

Alors je considère que la moindre des choses est celle de répondre ici aux complices des mensonges que sont un noyau de « vigiles » à Paris et à Bordeaux (la Suisse étant le coffre-fort) et la Bretagne commençant à sentir la charogne ; à tous ceux qui adhèrent au système de manipulation de Mr Potay. Je souhaite donc que chacun puisse bénéficier de tous les éclaircissements mis à leur disposition et ainsi se faire leur propre idée, d'une manière instinctive si elle ne peut pas être déductive.

Je vais, par respect envers les rares apôtres de l'Idéal qui réfléchissent encore librement, répéter quelques faits déjà évoqués à plusieurs reprises, car nous nous sommes tout de même évertués, Éric et moi-même, pour ceux qui ne pratiquent ni le déni ni l'indifférence, à donner le plus d'explications possibles à travers de longs commentaires (213C36/213C53), ainsi qu'un démenti (214C39) que Mr Potay ne s'est pas senti obligé de lire malgré qu'il ait été rédigé, selon son propos, par l'un de « ses frères très proches et parmi ses plus appréciés » collaborateurs (214C25), puis aussi un droit de réponse (« Autopsie d'un prophète de son vivant ») qu'il n'a pas senti nécessaire ni de visionner ni de publier sur son blog à la fin du mois de décembre 2019 et qui est donc apparu sur youtube dès le début de l'année 2020.

Après cela il continuera, sans scrupule, à se gargariser de son assurance « prophétique » (plus proche de la pédanterie), répétant en boucle qu'il ne sait pas ce qui se passe ou de se demander faussement ce que nous pourrions bien avoir à lui reprocher. Mais comment en serait-il autrement puisqu'il ne veut rien savoir ? Bien qu'il le sache très bien mais qu'il feint d'ignorer. L'homme noir sait sa cache (xxxv/14).

Alors, à la suite « des roueries et des calculs » dont, bien sûr, Mr Potay est bien incapable, comme il le précise (218C45), nous avons donné quelques explications supplémentaires dans « Jacquou & Michou, l'interview » qu'il déclare ne pas avoir visionné non plus. Tant pis pour lui s'il veut rester dans le déni, mais qu'il ne vienne pas nous faire prendre des vessies pour des lanternes.

Nous espérons au moins que les « deux bouffons du roi Potay » que nous sommes, Éric et moi-même, divertissent et informent convenablement ceux qui suivent nos aventures. Et, à défaut de ne jamais avoir été des « Vôtres » (217C116), comme le souligne l'habituel dénigrement du très modeste Mr Potay, nous souhaitons que notre professionnalisme dans l'info spirituo-journalistique, qui évolue de jour en jour, puisse satisfaire toutes les attentions pour éviter de se faire rouler par des imposteurs. C'est-à-dire ceux qui portent un masque qu'ils font passer pour leur visage.

Je réagis ici afin de faire au mieux écho aux propos tenus par les bons et braves croyants (218C46), exempts de tous reproches bien sûr, du groupe de « l'Eau Forte » de la rue Montbazou à Bordeaux, et faire honneur au questionnement d'un véritable homme de foi (218C43) que la

volaille arésienne de Bordeaux voudrait plumer à la suite des caquètements de Mr Potay (218C43) digne du langage de sourd dont sont capables « roi blanc » comme « roi noir » ; un langage souvent plus proche de la mauvaise foi et de l'enrubannage du fourrage apostolique plutôt que d'être une expression de la transparence ; justement celle-ci même qui met en confiance.

Mr Potay est un expert en concaténations fait d'une mixture de rationnel et d'irrationnel devenue de plus en plus indigeste, qu'il touille avec une dextérité sans précédent selon les confrontations qui se présentent à lui. Mais, bien sûr, il s'évite justement la confrontation directe (« l'option solitude » arrange bien les choses pour se carapater) s'étant institué porte-parole de Dieu selon son interprétation de la Parole ; on ne discute donc pas avec Dieu, on se soumet.

Le hic c'est que Dieu n'est pas une personne et que la soumission qu'Il/Elle réclame est celle qu'on s'impose à soi-même vis à vis du Bien, c'est-à-dire vis à vis de tout ce qui peut sembler constructif et nous aider ainsi à retrouver l'équilibre. Mr Potay, lui, provoque le déséquilibre.

Tandis que la Parole nous grandit – Redresse-toi, homme. Debout ! (1/1), Mr Potay nous rapetisse. D'ailleurs, il n'hésite pas à laisser ses « disciples » déambuler par les rues avec des pancartes autour du coup (217C67) et de cautionner qu'ils soient exposés en vitrine (217C64) comme on expose des bêtes de foire. C'est désolant !

Bref, en attendant de faire mieux, je ne peux que souhaiter que Mr Potay daigne publier ce commentaire sur son blog que, de notre côté, nous avons baptisé, d'une façon potache, le « Potinblog ». Eh oui, la raison en est que Michel à l'air plus sensible aux potins et aux cajoleries qu'à ce que nous pourrions attendre d'un prophète digne de ce nom ; je ne vous ferai pas l'affront d'expliquer ce qu'on attend d'un prophète car la « révélation d'Arès » est assez précise sur ce sujet.

Il est tout à fait vrai que Bernard de la F. s'est mépris lorsqu'il annonce avoir cru « repérer un fait précis » ; celui où nous aurions été blessés personnellement quand Mr Potay aurait refusé que nous participions à la moisson à l'Eau forte où notre film était projeté (218C43).

Non, ce jour du 5 octobre ne nous a pas perturbés outre mesure. Comme Mr Potay a pris soin de le souligner, lui n'était que dans son train-train missionnaire (214C23) et, comme à son habitude, il n'était au courant de rien. Bien que, de notre côté, nous sachions pertinemment bien, comme cela est décrit dans « l'autopsie d'un prophète de son vivant », qu'il était au courant de tout car il contrôle tout son petit monde avec un magistral doigté. Le même doigt qu'il aurait voulu voir se dresser sur l'affiche du groupe de « l'Eau Bleue » de la rue Losserand à Paris (216C46) ; une image de propagande digne d'une autre époque : celle de la guerre froide.

Mais, à défaut de se redresser (1/1) soi-même, lever le doigt du donneur de leçon est plus aisé, n'est-ce pas ? Il y a, dans le mouvement dit des « Pèlerins d'Arès » toute une tripotée de ces donneurs de leçon ; nous avons publié, Éric et moi-même, quelques échanges que nous avons eu avec certains d'entre eux sur les pages de commentaires de nos vidéos.

Puisque chacun lit le Potinblog en toute objectivité, c'est-à-dire sans être aveuglé par un calendrier prophétique dont les actions réelles sont pratiquement inexistantes, il est aisé de remarquer que Mr Potay ne sait jamais rien à propos du départ des uns et du retournement des autres ; lorsque nous quittons son navire, plus proche d'une galère que d'un grand voilier prenant le large loin du rêve qui cache la nuit (Le Livre ii/14), c'est parce que, selon lui, nous étions, bien sûr, soit des « croyants tièdes », soit des « non pénitents » ou encore des « ennemis ». Vous m'en direz tant.

Il n'y a qu'un parfait petit soldat à la solde de son maître et en recherche d'un nid religieusement complaisant, asséché de toute substance créative (ceux que nous appelons par chez nous les « Pendus d'Arès »), pour gober sans broncher de telles inepties.

Non, le 5 octobre 2019, fut un jour comme les autres ; nous étions seulement venus, exaltés, pour répondre rapidement à la demande enthousiaste d'un dénommé Michel Potay faite dans une réponse à l'un de nos commentaires ; une trace effacée depuis (211C85) sous un faux prétexte (214C23).

C'est pourquoi il est tout à fait véridique qu'Éric avait envoyé le mail relaté par Myriam (218C46) et que j'ai écrit moi-même, dès mon retour dans le Médoc, le 6 octobre, un commentaire tout à fait positif à Mr Potay ; ce commentaire non publié dans lequel justement j'utilise le terme « déreligioser » sans savoir, attention, qu'il était de son invention (212C6).

Ce commentaire lu mais non publié démontre qu'il était, dès lors, au courant de notre présence le 5 octobre à Bordeaux.

Bref, tout cela pour dire que nous ne cherchions nullement à nous accaparer le temps précieux d'un prophète vénéré qui doit gérer des milliers et des milliers de fidèles acquis à sa Sainte Cause.

Mais Mr Potay s'est toujours efforcé d'éviter le face à face s'il n'obtient pas la certitude qu'il puisse avoir affaire avec un parfait soumis de son « petit reste » qui ne moufte pas. C'est d'ailleurs la raison du départ de Patrick B. qui a fini par déceler toutes les incohérences dans la tenue de Mr Potay alias frère Michel. Une partie de son témoignage peut être lue sur la page de commentaires de « Jacquou & Michou, l'interview » que nous ne désactivons pas n'ayant rien à cacher.

Chez les Pendus d'Arès, un mouvement dit de « conscience libre » (ça sonne bien), comme le démontre leur page youtube où les commentaires sont, par contre, désactivés, que cela soit celle de « J.Chancel » ou celle de « l'île bleue » (pour ne citer que ces deux-là), vous n'avez que le droit d'écouter leur propagande répétitive et mensongère car, sous le prétexte d'être uniquement à la recherche des « épis mûrs » (qui seraient plutôt « à mûrir » au lieu de jaunir au sein d'une néo-religion), vous n'avez pas à argumenter ni à débattre ni à les contredire ; vous vous devez seulement d'écouter et gober. Par contre, eux, l'écoute, ils ne connaissent pas. Normal puisque la Parole leur dit que « le frère est parleur » (xliv/5) ; alors ils parlent et ne font que ça, c'est ce qu'ils appellent « l'héroïsme » selon la « révélation d'Arès » (entrée 191 et 218).

C'est seulement le 8 octobre 2019 que nous avons vraiment pris conscience que quelque chose clochait très sérieusement chez Mr Potay et dans son mouvement ; sa réponse à un commentaire anodin (212C6) fut le déclencheur. Et le 22 novembre, après avoir patiemment attendu si d'autres éléments viendraient pour appuyer nos soupçons, nous avons compris que nous avons affaire, à travers la personne de Michel Potay, à un menteur et un manipulateur – « Vous étiez là, crois-je comprendre ? Mais où ? Je ne vous ai pas vu ou vus, car vous semblez dire qu'Éric était peut-être aussi dans les parages. Je reste sur mon interrogation. Je suis en voyage, mais quand je serai rentré à Bordeaux je poserai la question à ma fille Nina, qui avait organisé cette petite réunion... Si elle sait quelque chose, bien sûr » (213C36). C'est impressionnant d'être capable de prendre, avec autant de désinvolture, ses propres frères pour des imbéciles.

Donc, contrairement à ce qu'annonce le groupe de « l'Eau Forte » de la rue Montbazou à Bordeaux, à travers leur récente intervention (218C46), nous ne soupçonnons pas leur prophète vénéré d'user de mensonges, nous savons qu'il ment. Et nous affirmons qu'il est un des hypocrites les plus saillant, n'hésitant pas à se justifier en se cachant derrière les autres prophètes, répétant interminablement et sous toutes les coutures qu'il est « archiconnu que les prophètes ont tous été dénigrés, voire détestés ». Mais nous aimerions savoir si les autres prophètes de l'Histoire étaient tous de fieffés menteurs !? Peut-être venons-nous de découvrir un autre visage du prophétisme !? Qui sait ?

En attendant d'avoir plus de réponses à ce sujet, Yasmine qui, étrangement, participe à ce commentaire collectif du 9 mai (218C46), dont la teneur est honteuse par la moiteur des arguments utilisés, n'était pas présente en ce jour du 5 octobre (à moins qu'elle fut à l'intérieur du local et qu'elle n'ait pas daigné sortir nous saluer). Nous avons appris qu'une causerie allait avoir lieu ce jour-là et, quoiqu'il arriva, nous avons décidé de nous y rendre. Si ma mémoire est bonne, je crois que cette causerie était annoncée sur la page de « l'Eau Forte ». En tout cas, nous avons un tract. Nous nous demandons tout de même pourquoi Mr Potay semble tant se questionner sur le fait que nous nous trouvions là ; ne devrait-il pas être satisfait que les informations circulent tout de même un peu entre les « frères et sœurs » !? Y aurait-il le parfum du « diviser pour mieux régner » dans ce questionnement ? Diviser pour mieux contrôler, n'est-ce pas ?

En tout cas, j'espère que, cette fois-ci, personne ne sera pointé du doigt comme « bouc-émissaire », dont Mr Potay a besoin pour justifier ses échecs et cacher sa vraie nature, car les seuls responsables de la situation actuelle sont les mensonges et les manipulations du clan Potay.

Eh oui, malgré toute la soi-disant simplicité des explications données par écrit de la part de ceux qui passent leur temps à se planquer derrière leurs écrans d'ordinateur, dans la réalité du mouvement dit des « Pèlerins

d'Arès » rien n'est jamais simple dans les formulations. Combien de fois les mails ne reçoivent aucune réponse ou que les demandes restent « lettre morte » ?

Lorsque nous sommes arrivés sur les lieux, ce 5 octobre 2019, nous avons été accueilli sur le trottoir par une pimpante jeune fille accoutrée comme une hôtesse de l'air dans un style assez « vieux jeu » et coincé ; l'ancienne Myriam la guéparde qui avait montré du nerf lors de ses interventions sur le blog (d'ailleurs on ne la voit plus intervenir ; elle a dû se faire tirer les oreilles pour avoir osé être elle-même, c'est-à-dire vivante) est devenue l'épouse « obligée » (Pèlerin prosélyte oblige) d'un jeune Pendu d'Arès. Et le clan Potay peut se féliciter d'en avoir fait une bonne fille à papa et maman du nom de Jean-louis C., le poète à la truelle posant les mots comme des briques, et Chantal C., fidèle des premiers jours à l'orthodoxie de Lyon et qui a suivi MonSeigneur Potay à Arès pour la mise en place de la religion naissante de « l'église du temps qui vient » ; elle est aussi une brave complice des dénigrement du Potay ; j'ai eu le droit à la couleur éclatante de son « amour fraternel » lors de mon installation dans la région bordelaise qui faisait suite à « l'affaire Tony » (entrée 86 – « Amour du prochain »). Passons.

Ils sont tous irréprochables car ils défendent des valeurs évangéliques. Et, surtout, personne ne s'excuse jamais du mal qu'ils peuvent faire car ils considèrent être dans une dynamique du Bien. C'est pas beau, ça ?

Mais poursuivons. Dès que j'ai entamé la conversation avec Myriam et son beau sourire lumineux d'innocence, le père et la mère sont venus l'encadrer pour surveiller notre échange. Éric a tout de suite été pris à partie par une nouvelle recrue venue là pour tendre l'oreille au train-train missionnaire de Michel Potay ; on ne peut s'étonner que, sur les centaines de rencontre des « moissonneurs » qui dépensent du temps et de l'énergie dans les rues de France et de Navarre pour organiser des causeries, pratiquement personne ne revienne s'intéresser au mouvement arésien.

Mr Potay et sa fille sont-ils salariés pour bousiller nos efforts et faire fuir tout le monde ? Mais, bien sûr, étant Dieu sur terre, il n'a aucun compte à rendre à des créatures débiles (33/20) de notre acabit, n'est-ce pas ?

En fait, un mur fait d'os et de chair s'est littéralement dressé devant nous, nous empêchant tout accès au local. Bien sûr, jamais nous ne nous serions permis de forcer le barrage car, malgré la réputation que le clan Potay et leur « vigiles » cherchent à nous coller au train, nous ne serions jamais rentrés sans y être invités. D'ailleurs, à ce propos, il est tout à fait déplacé que Mr Potay puisse dire : « ils n'avaient qu'à pousser la porte, entrer et s'asseoir. Pourquoi ne l'ont-ils pas fait ? » (218C43).

Mais nous savons aujourd'hui qu'il tient de tels propos seulement pour se donner bonne figure, comme à son habitude, car il disait dans une circonstance similaire « C'était peut-être une bonne chose, mon frère Frédéric, que vous ayez été absent à la mission de Bordeaux hier soir... Blablabla... J'aurais été vraiment malheureux d'être contrarié par l'un des miens en présence d'une audience venue de la rue sur distribution d'invitations (201C12). Alors parfois, quand on s'arrange, on peut « pousser la porte, entrer et s'asseoir » et d'autres fois, quand ça dérange, on pourrait contrarier Mr Potay. Faudrait savoir !

Malgré avoir tenté de nous faire passer pour des emmerdeurs ou d'être traités soit de malade mentale soit de schizophrène par Mr Potay, qui prétend nous avoir défendu en différentes occasions, nous ne contrarions pas pour nous amuser ; nos propos ne sont ni gratuits ni dénués de sens, ils sont fondés sur des écrits ou des faits avérés. Et, malgré cela, ce sont les Pendus d'Arès du groupe de « l'Eau Forte » de la rue Montbazou à Bordeaux qui osent prétendre qu'ils n'ont « jamais répondu aux divers mensonges, imprécisions, confusions, etc... dispersés ça et là dans ce blog à notre rencontre de la part, notamment d'Éric et de Frédéric » car, selon eux, notre seul but serait de les faire passer pour ce qu'ils ne sont pas (218C46) !? Quelle vaste forfanterie ! Quelle gratuité dans ces propos totalement infondés ! Car ils ne sont pas argumentés ni par des écrits à l'appui ni par l'exemple de faits précis. Alors ils se plaisent à planquer leur hypocrisie et leur mensonge derrière l'Enseignement : « Nous avons toujours accepté tous ces dénigrement et critiques sans broncher, la Parole nous demandant de « ne pas nous préoccuper de nous défendre » (29/6).

Un Enseignement qu'ils invoquent selon l'interprétation qu'ils en font quand ça les arrange et qui justifie le déni et l'omerta sur tout ce qui n'a pas, chez eux, une odeur de sainteté.

Pourtant, parallèlement, leur vénéré prophète peut dépenser une énergie considérable pour se défendre sur un « forum-religion.org » (voir l'affaire « Jaboune/Potay » dans « Jacquou & Michou, l'interview ») face à

ce pauvre Éric S., un autre maltraité du clan Potay. Mais, bien sûr, ce sont eux, les pauvres apôtres du temps révolu, qui sont attaqués, vilipendés, insultés et persécutés.

De mon côté, je vais vous donner un autre fait précis (comme je l'avais déjà fait dans un de mes précédents commentaires) concernant l'une des signataires de ce témoignage collectif (21846) suintant la complicité dans le mensonge : Nina Mazeau-Potay, fille et secrétaire rémunérée comme son père l'est par le truchement de la demi-dîme et dont nous ne pouvons réclamer aucune transparence quant aux dépenses et au pourquoi du comment de l'accumulation des échecs provoqués à cause de la gestion pitoyable des énergies humaines et individuelles par MonSeigneur Potay. Ce serait tout aussi intéressant de savoir combien sont rémunérés le couple Combes pour la réfection et l'entretien du Saint Lieu ... Passons encore. Nous savons même que, un jour, Bernard Lucas, prazident et « vigile » des ODLM d'île de France, a évoqué la possibilité d'être lui aussi rémunéré. Où allons-nous ? Peut-être mérite-il une rétribution pour avoir institué un « Comité de Foi et de Piété » dans un mouvement qui se défend d'être une religion ? Bref.

Alors que le 5 octobre, Madame Mazeau-Potay me saluait sur le trottoir, le regard fuyant tout en évitant d'aller saluer mon partenaire de conscience, Éric D., elle avait sur elle notre vidéo M&K002 (212C11) qu'elle venait de retoucher sur les indications de son papa qui, bien sûr, ne s'approprie rien (214C23) car, « le petit reste étant sa chose », tout de nous lui appartient. D'ailleurs le nouvel ami (217C116) auto-baptisé de Mr Potay, François D. a cru que c'était de l'humour (184C41). Eh oui, c'est surprenant, n'est-ce pas, que des êtres humains, à « l'image et ressemblance » de Dieu, puisse être « la chose » de Mr Potay !?

Nous étions donc justement venu à Bordeaux pour parler rapidement du remaniement de notre vidéo que Mr Potay voulait avoir en une version de cinq minutes dont le « rêve » était d'organiser les projections d'un film des « chameaux » avec conférence dans un style « la métanoïa qui sauve » (211C85 Commentaire, vidéo et réponse affichés par erreur, effacés). Nous venions justement lui dire que nous pouvions nous donner les moyens de réaliser ce projet. Mais, vous savez, Mr Potay est si occupé à rédiger ses courriers et à manipuler ses ouailles à travers les pages de son blog, qu'il n'a pas deux minutes à consacrer à deux frères qui s'investissent et innovent.

Pourquoi, dans une ouverture d'esprit digne d'une co-créatrice de l'Univers, Nina M.P. ne nous a pas informé de la projection de notre travail qui allait avoir lieu en public ce jour-là ? N'est-ce pas étrange ? Et, bien sûr, elle s'est bien privée de nous y convier.

Au lieu de nous proposer d'y participer, pour que nous puissions bénéficier en direct des réactions d'un public autour de notre travail, deux pantins ont surgi de derrière les fagots pour nous tenir la jambe durant toute la durée de la causerie afin de nous tenir à distance du local : le « cakeman », Gérard M, gendre du Sieur Potay et complice des cachotteries et manigances de son épouse (d'ailleurs ils font partie de ceux qui n'interviennent pratiquement jamais sur le Potinblog) et Philippe L. (principal responsable des déboires avec Éric S. qui auront pour résultat le site d'Infosectarès). Belle équipe envoyée pour nous caresser la couenne ! Eh, ce n'est pas à deux singes qu'on apprend à faire la grimace.

Non, si cela n'avait tenu qu'aux événements du 5 octobre 2019 et la suite des entourloupes que nous avons découvert, nous aurions juste quitté ce mouvement (dans lequel nous avons passé 20 et 30 ans) sans demander notre reste, comme beaucoup d'autres avant nous l'ont fait.

Comme le commentaire où je fais mes adieux (213C61) l'indique, nous serions partis sans faire de vagues. Mais, comme à son habitude, traitant les uns de minables et les autres de médiocres (comme plusieurs témoignages pourraient l'appuyer si Mr Potay n'avait pas institué la soumission, la crainte et l'humiliation systématique au sein de son mouvement), cet arrogant personnage qui se fait passer, selon les fluctuations du moment, soit pour un sympathique vieillard, soit pour un modeste petit bonhomme dont le Père aurait tiré le nom d'un grand chapeau, soit pour un minable ou soit pour un prophète à qui il ne faut surtout pas dire « adieu » au risque d'être dans l'adversité avec un homme dans sa position métaphysique (214C82), n'a pas voulu mettre un terme à ses dénigrements dont il distille le poison à travers ses suppositions savamment calculées et dirigées de main de maître entre les faux commentaires qu'ils rédigent et les vrais, minutieusement triés sur le volet selon l'objectif à atteindre. Nous sommes en contact avec plusieurs personnes qui confirment nos propos. Et nous nous sommes exercés à reconnaître ses « fakes ».

Pourtant, comme le prouve sa réponse à son oiseau de mauvais augure (213C80), Jean-François P. alias « j'ai fait face » aux mensonges de mon maître, j'avais demandé fermement à Mr Potay de ne plus parler de moi sur son blog car il était hors de question que je revive son machiavélisme comme celui qu'il m'avait fait subir en 2008 lors de « l'affaire Tony » (entrée 86) qui m'eut valu de faire une grosse dépression qui, à force d'ailleurs, généra une embolie pulmonaire massive bilatérale.

Mais ce tordu a continué son petit manège de manipulations de ses troupes en me déclarant, sans raison, son « ennemi » (213C84).

Ce même Mr Potay, le vénéré prophète des Pendus d'Arès, qui refuse sciemment de lire le démenti d'Éric (214C39), un « membre éminent de son petit reste » (214C25), car il sait qu'il devrait admettre, à travers celui-ci, tout le mal qu'il lui a fait en propageant son venin de langue de serpent derrière son dos dans des courriers adressés à d'autres « frères bien-aimés ».

Le tort qu'il lui a fait a valu à Éric sa première tentative de suicide tant sa sensibilité ne pouvait supporter une telle trahison de la part d'un « prophète » en qui il avait toute confiance. Et cet affreux hypocrite ose répéter en boucle sur son blog, à qui veut bien l'entendre, qu'il ne comprend pas ce qui se passe et qu'il n'a jamais cherché à faire de mal.

Il n'hésita pas, ne prenant même pas la peine d'évaluer la température, de déclarer à Éric : « Comme vous le savez probablement, votre "égélique compagnon" Frédéric M. m'a dit adieu. Je suppose que vous partagez cet adieu. Je n'aurai donc plus affaire à vous, très probablement » (214C23).

Circulez, y a rien à voir !

Mais, puisque dire « adieu » à MonSeigneur Potay est équivalent à rentrer dans l'adversité avec lui (214C82), il a donc, en toute logique, encore affaire à nous. Et pour longtemps, puisque notre adieu est définitif. C'est simple à comprendre, n'est-ce pas ?

Comme le groupe de « l'Eau Forte » de la rue Montbazon à Bordeaux (218C46) le formule, ils pourront ainsi nous remercier longtemps « car tout ceci reste un très bon exercice de pénitence et d'amour ». Et nous allons leur donner beaucoup d'occasions pour s'exercer.

N'est-ce pas constructif ce que cet homme va laisser derrière lui ? Cela ne transpire-t-il pas l'amour « évangélique » ? Vous savez : « Le Vent Fou levé de Nazareth » (25/7).

C'est donc exact que « les choses ne se sont pas du tout passées comme Bernard de la F. les décrit » (218C46). Mais comment lui en vouloir puisque les évidences sont enfouies sous le déni et les entourloupes du père Potay et évacuées de fait de l'intérêt que l'apôtre sincère pourrait, comme Bernard de la F. (218C43) ou encore Thierry M. (217C30)), y porter pour s'interroger ?

Le comble, c'est que le groupe de « l'Eau Forte » de la rue Montbazon à Bordeaux ose reprocher à ce même Bernard de la F. de ne pas les avoir contacté pour, comment disent-ils ? Pour « venir à la pêche aux informations contradictoires » (218C46). C'est l'hôpital qui se fout de la charité ! Nous ont-ils, eux, contacté pour « venir à la pêche aux informations contradictoires » ? Pourtant ne devraient-ils pas être les premiers soumis à leurs conseils et préceptes (6/9) ? Ah pardon, j'oubliais, ils pratiquent le déni de leur maître à penser.

Lui, le maître, et son fief de Bordeaux (218C46) osent comparer les petits bobos venant de nous ou d'ailleurs, qui les égratignent et les démangent un peu aux encolures, avec les persécutions. Comment disent-ils ? « On se moque de nous, on nous déprécie, qu'y pouvons-nous ? Rien. Nous savons que c'est le lot de tous les femmes et hommes de bien, quels qu'ils soient : Heureux serez-vous quand on vous insultera, vous persécutera, et qu'on dira mensongèrement contre vous toute sorte de mal à cause de moi, parce que votre salaire est grand dans les Cieux, et c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes avant vous. (Matthieu 5/11) ».

À cause de qui, de quoi ? « À cause de moi » ? Qui est ce « Moi » ? Serait-ce Jésus, Dieu ou la Vie ? Qu'importe car ils sont très loin d'être « insultés » ou « persécutés » pour leur action au Nom du Bien. Pour qui se prennent-ils, mon Dieu ? Ils sont simplement mis face à leurs mensonges, leurs tromperies, leurs hypocrisies religieuses. Écoutez bien à quoi ce « Moi » vous exhorte, bande d'hypocrites : <https://www.youtube.com/watch?v=eVytIM8R3RQ&t=29s>

L'énoncé de ce groupe de Bordeaux est purement et simplement un blasphème.

Lorsque Mr Potay lui-même invoque la persécution pour venir faire sa pleureuse, il blasphème aussi. Car c'est lui qui nous a insulté à travers son déni, ses manipulations et tous ses mensonges que nous nous donnons la peine de dénoncer intelligemment, avec un brun d'humour et une bonne dose de courage, dans nos textes et nos vidéos.

Oh, le pauvre petit Potay, il a été persécuté ? Un homme, comme lui, « depuis quarante-six ans (bientôt un demi-siècle) noirci, esquinté, calomnié, dénigré, clabaudé, brocardé, ne s'arrête plus à deux frères qui ne font que prendre la suite des détracteurs qui ont été beaucoup plus nombreux que ses disciples » (218C49). Ah oui ? Mais, Mr Potay, lorsqu'on se crée des ennemis et qu'on fait fuir ses disciples, il ne faut pas venir pleurnicher.

Ah oui, j'oubliais, le fisc aussi est venu lui titiller le champignon. C'est une terrible persécution. Ont-ils découvert que, même après avoir vendu (pour une somme rondelette) la « propriété » d'Arès à « l'Œuvre du Pèlerinage », lui et son engeance en ont gardé l'usufruit ? Eh bien moi, je vous dis que le Saint Lieu est la propriété de tous les hommes de foi et d'espérance qui vous ont versé leur obole et qu'ils n'ont pas à passer par le filtre de la surveillance de vos petits soldats ? Nous nous occuperons aussi de ça en temps voulu.

Une bande de bobos qui mangent du pain blanc depuis près d'un demi-siècle, la bonne mie de l'apostolat qu'ils osent appeler une action de « héros », un accomplissement prophétique, veulent se mesurer à d'authentiques apôtres qui ont servi de torche humaine pour éclairer les rues, de repas aux fauves dans les arènes, crucifiés à la chaîne !? Vous osez venir vous comparer à de véritables apôtres, des hommes et des femmes de foi et d'espérance qui ont vécu des souffrances innommables ; des atrocités autres que les petits préjugés vécus par une bande de bourgeois qui ne se sont, pour la plupart d'entre eux, pas démunis d'une once de leurs acquis et n'ont pas même mis leur confort en péril. Vous devriez avoir honte. Vous me donnez la nausée.

Il y a parmi vous des hommes d'une foi et d'une espérance immense, comme Bernard de la F., qui ont donné beaucoup de leur personne et que vous êtes en train d'insulter, de salir, de diminuer au niveau de votre médiocrité. Va-t-il se comparer, comme vous osez le faire, aux chrétiens persécutés ?

Mr Potay est un grand érudit qui philosophe, planqué derrière son écran d'ordinateur depuis plusieurs décennies et qui a totalement perdu pied avec le sang chaud des hommes qui coulent dans nos veines. Car lui est un animal au sang froid.

Il fait gober tout ce qui lui chante sur sa plate-forme « spirituo-prophétique » qu'est son blog ; une plate-forme qu'il gère, bien sûr, à sa guise, de la façon la plus éhontée. Il va jusqu'à remanier des commentaires pour les tourner à son avantage. Il a infesté son blog de « fake », c'est-à-dire de commentaires écrits par lui sous un faux nom. Mais, si vous n'étiez pas au courant, Madal & Keudal ont lancé la chasse aux « Jabboune » (acte 19 de « Jacquou & Michou, l'interview).

Est-ce cela que nous attendons de la part d'un prophète ? Est-ce de l'érudition et de la philosophie que nous espérons voir surgir d'un « Messenger » de Dieu que nous attendions depuis une éternité ? N'est-ce pas plutôt la transmission de la Vie ? Mais, Mr Potay, « Grand Ordonnateur de l'église du temps qui vient » a bien prouvé qu'il en était incapable ? Lorsqu'on est un religieux, c'est difficile de se refaire, n'est-ce pas, Mr Potay ?

Holà, les Pendus, on vous interpelle : êtes-vous si éteints que vous ne soyez plus capables de différencier la mort de la Vie ? La Vérité du mensonge ?

Mr Potay est un imposteur car il a ramené le sublime Enseignement du Créateur, cette Parole universelle redonnée à Arès, à sa ridicule petite personne. Il nous fait croire que le « petit reste » est l'expression de la fidélité à son nombril. Mais nous savons, malgré ce qu'il cherche à faire croire, que « l'homme Michel » est tout homme et « Mikal » est tout frère qui met ses pas dans les Pas de la Création en tant que co-créateur, « Christ » et prophète. Mr Potay peut donc nous quitter en paix car il ne nous manquera pas ; nous pourrions nous débrouiller sans lui. Merci d'être venu mais, à présent, je crois que l'hospice vous attend, Maître Potay ! Nous viendrons vous rendre visite avec une bonne soupe ; pas celle que vous nous servez, j'en fais une à la carotte et l'orange, vous la dégusteriez, Michou.

Malgré les menaces qu'il a proféré à plusieurs reprises à mon encontre, je ne le crains pas puisqu'il n'est pas, à mes yeux, un prophète.

Grâce à lui, je sais aujourd'hui, que toutes vénération, adorations, sacralisations sont à combattre vivement car elles sont potentiellement dangereuses pour la Liberté. Le danger se trouve dans le fait qu'elles font appeler au prosélytisme et celui-ci annihile la conscience de l'homme, c'est-à-dire le développement de sa propre perception des choses. L'affiliation à une cause dite supérieure nécessite un intermédiaire qui se substitue, comme procède la loi, à la conscience de l'homme et à la possibilité qu'il devienne pleinement autonome dans le sens de sa responsabilité.

Quand je pense qu'il y a des Pendus d'Arès qui, aujourd'hui, acceptent le fait que Mr Potay puisse mentir et qu'ils se détournent consciemment des conséquences catastrophiques que cela supposent pouvoir avoir sur le monde, arguant : « Si le prophète ment, c'est pour une Sainte Cause » !

Vous êtes dangereux pour l'espérance et la liberté, Michel Potay.

Je signe de mon plein nom de famille, comme je témoigne à visage découvert.

Frédéric Mulon alias Madal.